

Conjoncture Vaudoise

Hôtellerie Restauration


Premier trimestre 2013

« LES MONTAGNES DOPÉES PAR L'EFFET NEIGE »



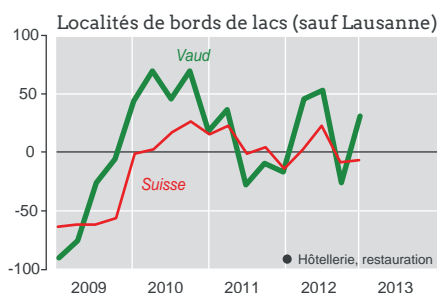
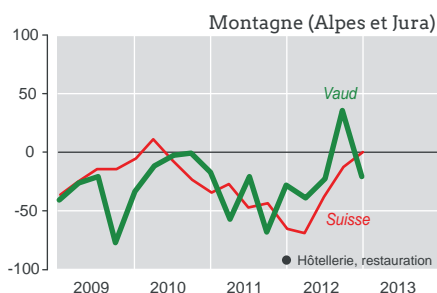
Si l'hiver 2012-2013 a trop longtemps joué les prolongations, notamment en plaine, il aura au moins permis à l'hôtellerie suisse de connaître des jours meilleurs au niveau des nuitées du premier trimestre de cette année. L'enneigement exceptionnel de cet hiver a entraîné les progressions les plus marquées dans les régions alpines avec une hausse de 3,8% dans les Grisons, de 2,3% dans l'Oberland bernois et de 2,2% en Valais, alors que la moyenne suisse s'établit à un plus modeste 0,7%. Entraîné par cet effet neige, le canton de Vaud progresse aussi de 2% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Les destinations d'Yverdon-les-Bains Région et d'Aigle-Leysin-les-Mosses tirent bien leur épingle du jeu avec des hausses respectives de 5,2% et 2,7%. Un autre facteur explique aussi cette embellie: c'est la date de Pâques qui tombait sur mars. Dans les grandes villes peu touchées par l'effet neige, les chiffres sont nettement moins favorables avec -12,4% à Bâle et -4,2% à Genève, relèvent les données de l'Office fédéral de la statistique (OFS). « Dans ce contexte, les nuitées hôtelières de Lausanne affichent une progression de 5,5% (+10900 nuitées) et de Montreux Riviera (+7900 nuitées) sont d'autant plus encourageantes », sourit Jacques Pernet, vice-président des hôteliers vaudois, qui relève le rôle d'institutions comme l'EPFL à l'origine d'un certain nombre de séminaires organisés dans la période creuse de janvier-février. Un constat de bon augure dans la perspective du nouveau Centre de congrès. Pour cet été, l'optimisme remonte avec la hausse de l'euro qui devrait voir revenir les touristes européens sur les autoroutes et sentiers vaudois.

Perspectives pour les 3 prochains mois

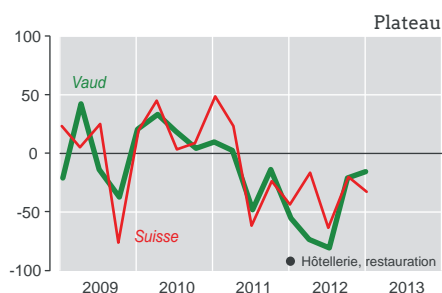
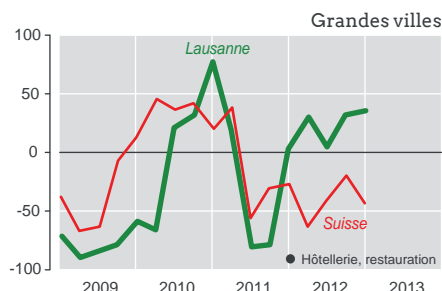
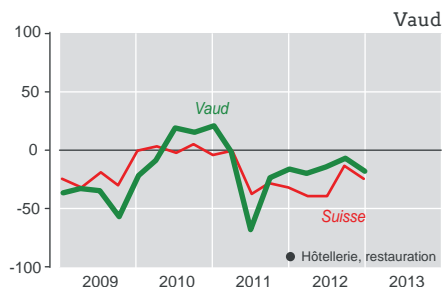
Hôtellerie, nuitées 
Restauration, débit 

Les graphiques illustrent l'évolution de l'indice du chiffre d'affaires dans l'hôtellerie et la restauration en rythme annuel (par rapport au même trimestre de l'année précédente).

Chiffre d'affaires

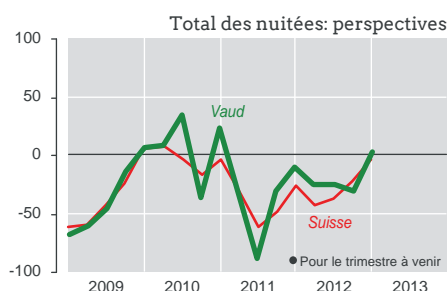
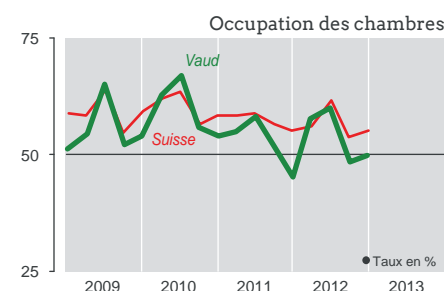
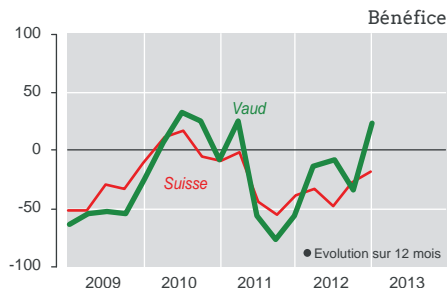
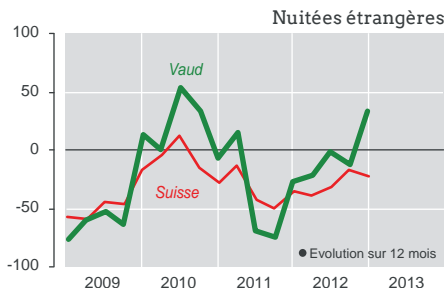
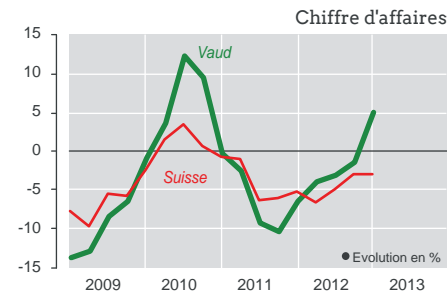
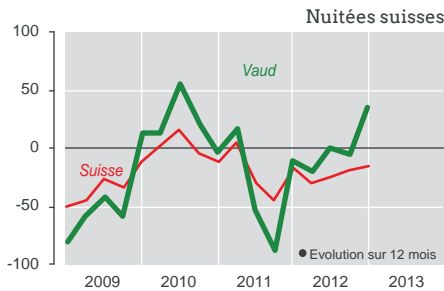


Chiffre d'affaires



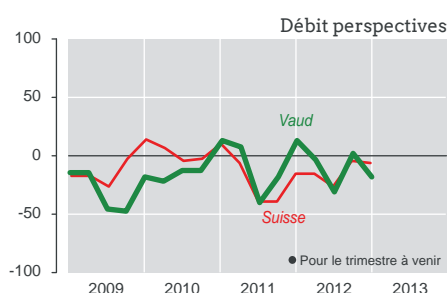
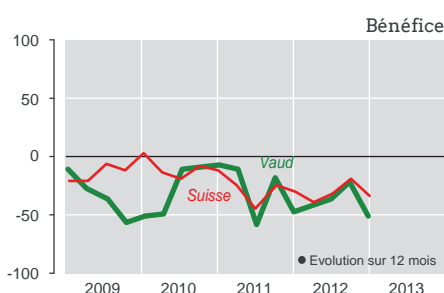
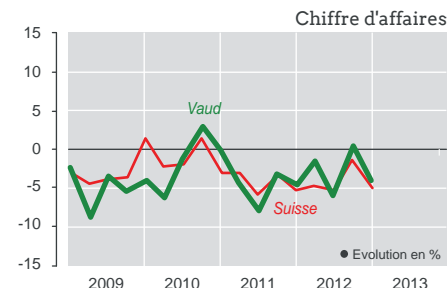
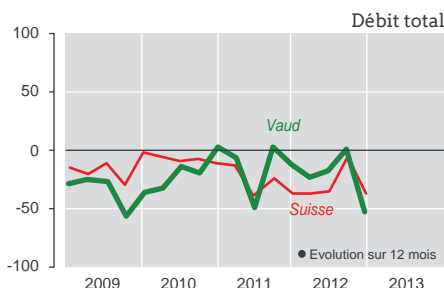
Hôtellerie (Vaud)

Les hôtels de la catégorie de 1 et 2 étoiles ont davantage souffert que les 4 ou 5 étoiles, relèvent les statistiques vaudoises. L'origine des touristes étrangers n'y est pas pour rien. Pour Vaud qui a totalisé de janvier à mars dernier 602700 nuitées, soit 12000 de plus qu'au 1^{er} trimestre 2012, les baisses les plus importantes touchent les Belges (-2000 nuitées ou -4,9%) et les Hollandais (-1700 nuitées ou -18,0%), deux des plus importants contingents avec les Français qui restent les principaux hôtes du canton avec 90600 nuitées (+1800). A l'opposé, les plus fortes augmentations viennent de la Chine (+2800 nuitées ou +37,8%) et du Royaume-Uni (+1900 nuitées ou +6,7%). L'inauguration en mai dernier d'une liaison directe Genève-Pékin par la compagnie nationale Air China est un heureux présage pour le tourisme vaudois. Les voyageurs n'auront plus à transiter par Zurich pour rejoindre la Suisse romande, salue l'Office du tourisme vaudois qui a œuvré avec Suisse Tourisme, à l'inauguration de cette première liaison régulière directe avec la Chine.



Restauration (Vaud)

Davantage tournée vers le marché domestique, la restauration n'a pas profité des prolongations hivernales. Le 1^{er} trimestre est négatif aux niveaux national et cantonal. La morosité est plus grande en terres vaudoises: 65% des établissements annoncent une baisse du chiffre d'affaires contre 42% à l'échelle suisse. Un restaurant sur deux enregistre une baisse du bénéfice: «Les conditions d'enneigement exceptionnel ont poussé les Vaudois à privilégier les pistes de ski aux repas entre amis!», suggère Gilles Meystre, directeur adjoint de GastroVaud. Par rapport au 1^{er} trimestre 2012, tant les perspectives en termes de débit (boissons et cuisine) que de chiffre d'affaires sont au rouge. Seuls 12% des restaurants vaudois s'attendent à des hausses.



Le test est réalisé par le Centre de recherches conjoncturelles de l'EPFZ (KOF) en collaboration avec Gastrosuisse et HôtellerieSuisse. Lors du dépouillement, les réponses qualitatives (plus grand, identique, plus petit) de chaque entreprise sont pondérées en fonction du nombre de personnes occupées et l'on calcule les parts en pour cent de ces réponses (+, (=) et (-). Le solde (indice), différence entre les parts des réponses (+) et (-), représente la tendance dominante.

A noter que, pour l'ensemble du canton, la méthode de pondération est différente de celle utilisée pour les régions.

Conjoncture vaudoise: Publication trimestrielle paraissant en février, mai, septembre et novembre.

Abonnement annuel: Fr. 50.- TVA incluse. Gratuit pour les participants au test conjoncturel.

Réalisation: Commission conjoncture vaudoise, CP 315, 1001 Lausanne - Tél. 021 613 35 39 - Fax 021 613 35 05. Cette commission est composée de la Banque Cantonale Vaudoise (BCV), de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie (CVCI), du Service de la promotion économique (SPECo), de Statistique Vaud (StatVD), de l'Office du Tourisme du canton de Vaud (OTV), d'Hôtellerievaudoise et de GastroVaud.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

www.conjoncturevaudoise.ch